



CINÉMA

● Non!

★ Pourquoi pas

★★ Bon film

★★★ Très bon film

★★★★ Chef-d'œuvre

Tromper l'ennui

► La réalisatrice franco-américaine Sophie Barthes signe une adaptation en anglais, élégante et sage, du roman de Flaubert avec Mia Wasikowska dans le rôle-titre.

MADAME BOVARY ★★

de Sophie Barthes

Film britannique, 1 h 58

« Mon Dieu, faites que ce soit le bon ! » À peine sortie du couvent où elle a étudié les rudiments nécessaires à toute bonne épouse, Emma Rouault, fille d'un riche fermier, se marie avec le docteur Charles Bovary. Pendant qu'il va visiter ses malades, elle aménage leur vaste maison en achetant rideaux et chandeliers à Monsieur Lheureux, le commerçant de leur petite ville normande. Mais rapidement l'ennui gagne Emma Bovary qui rêvait de vivre ses plus belles années et s'étiolé auprès d'un homme insipide et maladroit. Lectrice passionnée de romans d'amour, elle entrevoit dans les hommes qui lui font des avances la promesse d'une vie plus exaltée.

« Toute la valeur de mon livre, s'il en a une, sera d'avoir su marcher droit sur un cheveu, suspendu entre le double abîme du lyrisme et du vulgaire », estimait Gustave Flaubert. Une remarque clé pour la réalisatrice Sophie Barthes : « C'est précisément cet état d'esprit, cette tension entre réalisme et romantisme, entre vulgarité et poésie, qui ont nourri mon désir de travailler sur une adaptation cinématographique de Madame Bovary. » Proche de son héroïne qu'elle ne juge pas, elle souligne son souci du beau et son appétit de dénicher l'extraordinaire dans l'ordinaire ; elle montre éga-



L'actrice Mia Wasikowska interprète une Emma Bovary avide de rencontres et d'émois.

lement l'échec où la met Charles, terriblement terre à terre, qui trouve son équilibre dans la répétition monotone des jours, là où Emma n'espère que découvertes et voyages, rencontres et émois.

La réalisatrice Sophie Barthes déroule son film comme un long flash-back.

Pour se centrer davantage sur son héroïne, le scénario, par ailleurs fidèle à l'œuvre, écarte la naissance de la petite Berthe et la liaison avec Rodolphe, tout en conservant ses autres amants. Il donne en revanche plus de poids au personnage du commerçant, aux accents si contemporains lorsqu'il promet le bonheur qu'offre une nouvelle toilette ou un beau tapis, et repousse à plus tard un paiement qui se révélera d'autant plus délicat quand l'heure

en viendra. Sans chercher un suspense dans sa chute, connue des lecteurs du roman, Sophie Barthes la place en prologue de son film qu'elle déroule comme un long flash-back.

Adapté au cinéma par Renoir, Chabrol ou plus librement par Anne Fontaine avec son malicieux *Gemma Boverly*, le livre de Flaubert est réputé difficile à transposer sur grand écran : comment montrer l'ennui d'une jeune provinciale sans y plonger le spectateur ? Sophie Barthes évite cet écueil par la sensibilité et l'empathie avec lesquelles elle décrit son Emma Bovary. Mia Wasikowska lui prête un charme discret, doublé d'une exaltation romantique se déployant à chaque occasion qui se présente à son personnage. La réalisatrice donne à son film sage et élégant les teintes mélancoliques du Perche en automne ; ses ciels gris et oppressants traduisent le malaise grandissant d'Emma, étouffée par les conventions d'une vie morne.

CORINNE RENOU-NATIVEL